



PASSION PIERRE

Hauts-de-Seine. Une habitation faite de boîtes imbriquées les unes sur les autres

La maison en porte-à-faux

► Une maison transparente, polyvalente et naturelle, c'est le rêve de beaucoup de Français. Et pourtant, moins de 10 % d'entre eux font appel à un architecte pour réaliser une demeure audacieuse. Régine et son mari, eux, n'ont pas hésité, quand ils ont acheté leur terrain à Sèvres (92). « Mon oncle était architecte, je me souviens avec plaisir de ses créations avant-gardistes », raconte cette propriétaire, la trentenaire souriante, passionnée de design. « Nous avons sollicité six ou sept architectes pour finalement choisir un jeune cabinet, Colloc & Franzen et associés ». C'était notre première construction, et les propriétaires nous ont fait pleinement confiance », raconte Arnaud Sachet, de Colloc & Franzen et associés. Le contact est tout de suite passé. Chaque vendredi, pendant six mois, on passait à l'agence pour avancer avec eux.

« J'avais des idées bien précises de ma future maison. Je la voulais moderne, minimaliste et lumineuse, ouverte sur l'extérieur avec une circulation très fluide, organisée autour d'une grande pièce à vivre pour les adultes, trois chambres à l'identique pour mes enfants, une salle de jeux. Pour que le lieu soit le plus épuré possible, j'ai demandé beaucoup de placards sur mesure, qui cachent les radiateurs, la bibliothèque... En même temps, je ne souhaitais pas vivre dans une habitation froide, tout droit sortie d'un magazine! »

Le rez-de-chaussée, à l'aspect minéral, représente la « caverne »

Le résultat est à la hauteur de ses attentes. Sur la même longueur d'onde que la propriétaire, les architectes lui proposent une maison en porte-à-faux, construite autour de trois volumes contemporains imbriqués, comme autant d'espaces à vivre bien dissociés. L'ossature se compose d'un mariage de bois - du pin thermo traité de Norvège - et d'aluminium. Le rez-de-chaussée, encastré dans le jardin et à l'aspect minéral, représente la « caverne », il accueille l'entrée principale, les garages, les locaux techniques et une chambre d'amis. L'escalier, dont le plafond est à facettes et le sol en béton, s'apparente à une grotte. Le rez-de-



jardin est dédié à la vie commune, avec la cuisine américaine et le salon, et aux adultes, avec la suite des parents. Le salon, complètement vitré, s'ouvre sur une grande terrasse en pin, très zen. « Nous avons imaginé deux meubles pour ce volume, le premier incorpore escalier, cuisine, sanitaires et cheminée, le second comprend dressing et salle de bain et sert à séparer séjour, salle à manger et chambre des parents, cette dernière dépassant dans le vide », explique Arnaud Sachet. Enfin, l'étage supérieur en ossature bois constitue la « cabane dans les arbres » des enfants. Il s'ouvre sur une grande terrasse solarium, qui profite de la toiture du rez-de-jardin.

Résultat, cette habitation propre (peu de béton coulé), aux matériaux certifiés, est énergétiquement performante. « On a utilisé un chauffage par le sol avec inertie. L'isolation de l'extérieur s'effectue grâce au bardage métallique, telle une boîte étanche, qui accumule le soleil en journée par les baies vitrées et le redistribue la nuit », souligne Arnaud Sachet.

Restent maintenant les finitions. « Je participe, même si je ne suis pas très

douée, concède Régine. J'ai utilisé des plaques décoratives pour le fond de la cuisine. La découpe n'a pas été facile, mais je me suis beaucoup amusée. On va s'occuper avec mon mari de l'aménagement du jardin. Compte tenu de l'investissement, tout se fait petit à petit. »

Les travaux, qui ont débuté début 2006, ont duré près d'un an. « On a pris possession de la maison à Noël, mais on s'est véritablement installés en mai der-

nier. On s'est vite approprié les lieux, on y circule très librement, sans se gêner : à l'intérieur comme à l'extérieur. La verdure ainsi que la lumière apportent une bouffée d'oxygène et un sentiment de quiétude et de sérénité. » Pari réussi donc pour ces jeunes architectes, qui viennent de présenter la maquette de cette villa à la Maison de l'architecture à Paris (10) dans le cadre de l'exposition Dehors Paris. « Les voisins, eux, plaisante Régine,

n'étaient pas habitués à tant d'audaces architecturales. Durant les travaux, la maison a été l'attraction du quartier. »

Amélie Neiss
Reportage photo
Olivier Panier des Touches/
Dolce Vita pour le JDD

*Agence Colloc & Franzen et associés,
Benjamin Colloc, Manuelle Franzen,
Arnaud Sachet, rens. : 01 42 49 80 24 ou
www.colloc-franzen.com



Cette demeure à Sèvres, achevée il y a moins d'un an, est simple, géométrique, faite de bois, d'aluminium et de verre. En noir, la partie salon (avec terrasse, chambre des parents, et en bois, au-dessus, les chambres des enfants. L'entrée est encastrée dans le jardin et ne se voit pas sur cette vue.

